

Ce journal est, depuis son premier numéro paru en octobre 2002, le reflet de la foison d'activités réalisées au CEPV. Au fil des ans, il a changé de format, de papier, de rédacteur en chef et sa mise page est aujourd'hui confiée à l'agence veveysanne, Point Carré.

Il est un support de communication intéressant qui offre l'opportunité aux étudiants, aux enseignants et aux intervenants d'écrire sur leurs expériences ou leurs recherches et de présenter leurs travaux, avec leurs textes et leurs images.

La particularité de ce numéro est que non seulement son contenu s'inscrit dans un projet pédagogique mais également sa mise en forme, largement pensée par les photographes de la formation supérieure, auteurs des prises de vue, qui ont considéré la composition des pages comme une partie intégrante de leur travail.

Ce numéro donne un avant-goût de la publication Ressonância, annoncée pour la journée Portes Ouvertes du CEPV qui se déroulera le samedi 9 novembre prochain, de 10h à 17h.

Hélène Gerster, rédactrice en chef

IMPRESSUM

Directeur de la publication : Michel Etienne
Rédactrice en chef : Hélène Gerster (helene.gerster@cepv.ch)
Mise en page : www.point-carre.ch en collaboration avec la classe ES2 et Nicolas Savary
Impression : Print Riviera SA, Vevey

Ont collaboré à ce numéro :
Michel Etienne, Hélène Gerster, Frédérique Glardon, Léonora Veya, André Capeda, Sara Coelho, Sergio Couto et Nicolas Savary ainsi que Fahny Baudin, Gaia Baur, Aline Bovard Rudaz, Perrine Bremke, Ivana Canal-Vidovic, Julie Folly, Alain Ganguillet, Pauline Humbert, Salem Memic, Louane Nyga, Ylenia Pappalardo, Thalès Praget et Méli ssande Preperier.

Image de couverture :
Rideaux, Alain Ganguillet – CEPV © 2019

Crédits photographiques :
Fahny Baudin, Gaia Baur, Aline Bovard Rudaz, Perrine Bremke, Julie Folly, Alain Ganguillet, Pauline Humbert, Salem Memic, Louane Nyga, Ylenia Pappalardo, Thalès Praget, Méli ssande Preperier et Ivana Canal-Vidovic. – CEPV © 2019

La rentrée scolaire rythme le travail d'une année de formation dans toutes les écoles.

Au CEPV, comme dans bien d'autres centres de formation du secondaire II, elle marque un nouveau départ pour les jeunes en apprentissage, en préapprentissage ou en formation post-CFC. Pour les « débutant-e-s », le démarrage est particulièrement rude et difficile dans le sens où l'on entre dans le monde du travail. Les efforts physiques, le rythme de travail en industrie, la progression et l'acquisition de nouveaux savoirs sont les quelques obstacles ou passages à surmonter pour réussir une entrée en formation professionnelle. Mais ces difficultés, laissent vite la place à la motivation et à l'enthousiasme de découvrir leur métier.

Pour cette rentrée, nous avons fait le plein des effectifs en formations initiales et au préapprentissage. Bien que nos formations plein temps dans les arts appliqués aient tout autant de succès, les formations duales dans les domaines de l'artisanat ne sont pas à la traîne et restent toujours aussi attrayantes. Notons, dans ce périmètre de formation, que les JEMA n'y sont pas pour rien et soutiennent pleinement les métiers de l'artisanat et les métiers à faibles effectifs.

Vous trouverez dans ce numéro un extrait des travaux photographiques de l'atelier d'enseignement des étudiant-e-s ES en communication visuelle, spécialisation en Photographie. En 7 jours, porte à porte, ils ont réussi à s'intégrer dans un projet photographique dans la ville de Lisbonne, concrétisé par une exposition présentée au centre de la ville.

Bonne lecture!

Michel Etienne, directeur

FORMATION SUPÉRIEURE EN PHOTOGRAPHIE

RESSONÂNCIA

ATELIER D'ENSEIGNEMENT À LISBONNE

DU 6 AU 12 MAI 2019

Cet été, le réalisateur portugais Pedro Costa a remporté le Léopard d'Or du 72^e Festival international du Film de Locarno avec son dernier opus *Vitalina Varela*. Le titre du film est le nom de la comédienne principale qui elle a reçu le prix de la meilleure actrice. Le cinéma de Costa s'intéresse aux populations des quartiers pauvres de Lisbonne et traverse, par des plans séquence immobiles, une lumière crépusculaire et des dialogues mutiques, le passé colonial portugais, les territoires abandonnés de la ville moderne et la fraternité tendre et féroce de ceux qui n'ont, pour seule possession, que quelques bricoles et un sens inné de la poésie.

Dans *Juventude Em Marcha*, on suit les pérégrinations de Ventura, un homme né il y a très longtemps au Cap Vert et qui tente obstinément de maintenir la communauté de ses voisins, ceux du bidonville de Fonteinhas que le gouvernement a décidé de démanteler. À la recherche de la femme qui l'a quitté et de ses innombrables « enfants », il court après les fantômes, comme si leur évaporation dans l'air de la nuit n'avait rien d'inexorable.

Dans le film *Lisbon Story*, Wim Wenders marche sur les pas de l'ingénieur du son Philip Winter. Casque sur les oreilles, tantôt indolent, râleur ou émerveillé, il traverse la ville, enquêteur phonique sur les traces de l'ami disparu qui l'avait fait venir jusqu'au Portugal et dont on pourrait presque croire que cette ville étrange et secrète l'a définitivement avalé.

Quant au marin d'Alain Tanner, c'est comme si ses déambulations hasardeuses sur les pavés lustrés de la *Ville blanche* témoignaient justement de ce désir inavoué d'engloutissement. Ici, la solitude et la mélancolie, sourdes réminiscences à nouveau d'un amour perdu, semblent être les effets narcoleptiques des humeurs invisibles qu'exhalent les murs de la cité. Dans un bar, ce personnage, incarné par le comédien suisse Bruno Ganz, s'étonne que les aiguilles de l'horloge trônant au dessus des bouteilles alignées, tournent à l'envers. Une jeune femme, derrière le zinc, lui répondant sobrement : « Non, elle marche juste, c'est le monde qui marche à l'envers. ». Le temps, ainsi retourné, confronte le visiteur de passage à la question du sens et de la direction à donner à ses pas, au fait que le but à toucher est peut-être derrière et que la voie qui mène à lui prendra les chemins de traverse.

On dirait bien que le saisissement d'une ville ne peut passer que par une forme, même ralentie à l'extrême, de mobilité et d'errance. La compréhension de ce qui se joue entre les artères et les terrains vagues n'est possible qu'à travers une sorte de résignation consentante. C'est bien là le défi posé par le photographe portugais André Cepeda aux étudiant.e.s de la formation supérieure en photographie, lors d'un l'atelier mené à Lisbonne en avril 2019. Abandonner toute forme d'ambition précise ou d'idée préconçue, se laisser dériver, incorporer l'esprit d'une ville, s'y laisser absorber aussi, en arracher un morceau et lui sacrifier une part de soi. Le résultat en images de cette sorte singulière d'abandon forme le corpus ici présent. Les clichés touristiques se trouvent délavés par une pluie harassante, le fleuve qui mène à l'océan a disparu dans la brume, la nuit se fait le théâtre d'étranges rituels et le métro devient le dernier abri.

Nicolas Savary, août 2019
Maître principal de la formation supérieure en photographie
et accompagnant pédagogique de ce stage lisboète.

L'atelier s'est tenu du 6 au 12 mai 2019. Il était mené par André Cepeda et accompagné, pour les aspects graphiques, par Sergio Couto et par Nicolas Savary. Ce projet a donné lieu à une exposition à l'espace Ze de Bois situé au cœur de Lisbonne et à une publication qui sera présentée dans le cadre des portes ouvertes du CEPV 2019. Les étudiant.e.s qui y ont participé sont : Fahny Baudin, Gaia Baur, Aline Bovard Rudaz, Perrine Bremke, Ivana Canal-Vidovic, Julie Folly, Alain Ganguillet, Pauline Humbert, Salem Memic, Louane Nyga, Ylenia Pappalardo, Thalles Piaget et Mélissande Preperier.



A Mistura de Peixe et Xixi, Julie Folly – CEPV © 2019



Comercio, Salem Memic – CEPV © 2019



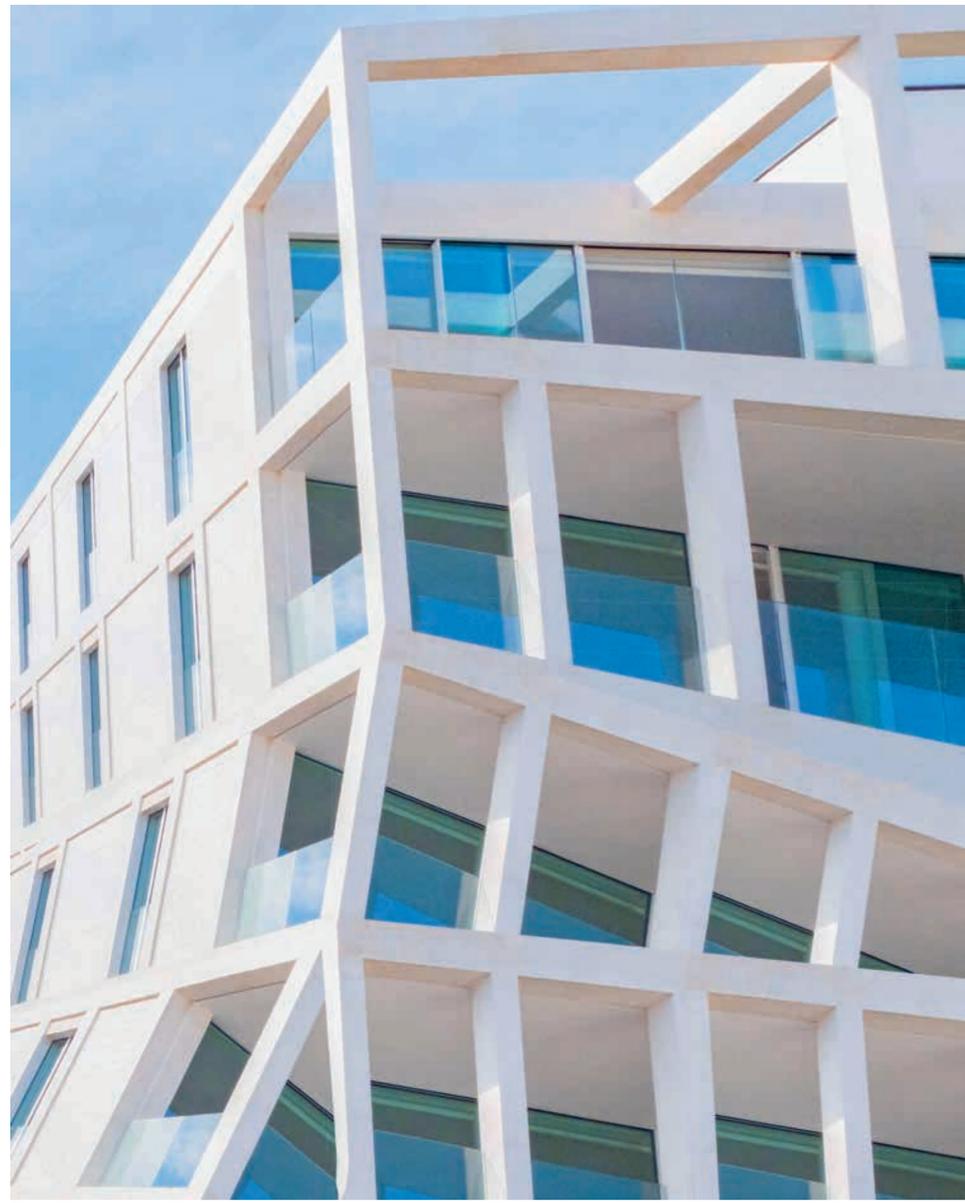
Sans titre, Ivana Canal-Vidovic – CEPV © 2019



Mais de uma planta, Thalles Piaget – CEPV © 2019



Sans titre, Louane Nyga – CEPV © 2019



Sans titre, Ivana Canal-Vidovic – CEPV © 2019



Desfocada, Perrine Bremke – CEPV © 2019



Sans titre, Ylenia Pappalardo – CEPV © 2019



Solid, Alain Ganguillet – CEPV © 2019



Résistance, Fahny Baudin & Aline Bovard - Buvard - CEPV © 2019



A stranger's view, Gaia Baur - CEPV © 2019



Silk Grass, Pauline Humbert - CEPV © 2019



Sauvage, Mélissande Preperier - CEPV © 2019